

Elections cantonales vaudoises : aïe !

Autor(en): **sch**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **74 (1986)**

Heft [4]

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277915>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

d'un canton à l'autre

ELECTIONS CANTONALES VAUDOISES : AIE !

Les Vaudois viennent d'élire leurs autorités cantonales : un exécutif entièrement masculin et un législatif composé de 182 hommes et 18 femmes.

Il n'y a pas de quoi pavoiser !...

Que l'exécutif cantonal reste un fief masculin peut encore s'expliquer : tant que les grands partis ne présenteront que des candidats au masculin, il n'y aura pas de conseillère d'Etat. (Rappelons qu'Yvette Jaggi a failli être candidate au Conseil d'Etat il y a quelques années, c'est le parti qui n'en a pas voulu). Une candidature telle que celle de Verena Berseth (POP) est certes courageuse et sympathique, mais elle n'avait aucune chance de passer n'étant pas soutenue officiellement par une coalition de plusieurs partis.

Quant au **Grand Conseil**, il ne comprendra pour la prochaine législature que 18 femmes. En voici la liste (entre parenthèses leur arrondissement électoral) :

- **8 socialistes** : Anne-Marie Bergdol (Echallens), Anne-Marie Depoisier (Romanel), Madeleine Durgniat (Montreux), Marlyse Eternod (Yverdon), Adeline Jeanneret (Pully), Marie-Antoinette Martin (Yverdon), Monique Mischler (Lausanne), Anne-Lise Wuillemin (Nyon).
- **7 libérales** : Françoise Champoud (Lausanne), Jeanine Coderey (Lavaux), Nicole Grin (Lausanne), Françoise-Line Matile (Lausanne), Anne-Lise Monnier (Begnins), Françoise Ryter (La Tour-de-Peilz), Suzette Sandoz (Pully).
- **1 radicale** : Janine Juvet (La Tour-de-Peilz).
- **1 démocrate-chrétienne** : Rosemarie Godi (Romanel).
- **1 gépéiste (écologiste)** : Marie-Louise Jost (Romanel).

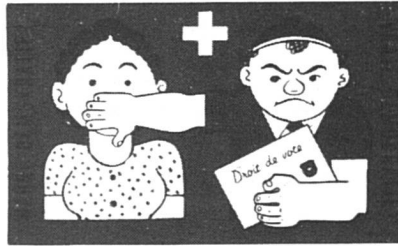
Sur les 18, quatre seulement sont nouvelles au Grand Conseil ; ce sont Mmes Depoisier, Champoud, Ryter et Sandoz.

Relevons que parmi les 28 candidats « sortants » qui n'ont pas été réélus, il y a 9 femmes, grosse proportion qui s'explique par le fait que certains partis ont perdu des sièges (le POP : - 3 ; le GPE : - 1) ou que dans certains arrondissements, la distribution des sièges a changé (à Grandson, les socialistes qui avaient 1 siège sur les 3 de l'arrondissement l'ont perdu) ; mais cette explication ne s'applique pas dans tous les cas et il faut reconnaître que pour la bonne moitié de ces non-élues, il y a eu des coups de crayon antiféministes !

N'ont donc pas été réélues : 4 socialistes (J. Cerutti, Grandson, N. Malcotti, Begnins ; A. Scherler et R. Troyon, Lausanne) ; 2 radicales (J. Maurer, Lausanne et J. Ruffetta, Ecublens) ; 2 populistes (V. Berseth, Romanel et C. Jaquet, Lausan-

ne) ainsi qu'une écologiste (F. Ostermann, Lausanne).

La lectrice (le lecteur) aura déjà conclu qu'une femme a plus ou moins de chance d'être élue selon le parti qu'elle choisit et les différences sont cette fois évidentes : radicale, une candidate n'a quasiment pas d'espoir de passer ! Libérale ou



Timbre de propagande pour le suffrage féminin. Encore d'actualité...

socialiste sont des étiquettes déjà plus gratifiantes ! Voyons d'un peu plus près les proportions de candidates et d'élues selon les partis politiques :

Candidates (en %)				
Parti	1974	1978	1982	1986
Rad.	6,1	12	11,8	10,6
Soc.	14,4	18,3	19,2	20,3
Lib.	14,8	16,6	20	19,7
UDC	5,7	11,6	10,2	6,5

Elues (en %)				
Parti	1974	1978	1982	1986
Rad.	4,2	4,5	2,9	1,4
Soc.	9,4	18,3	20,7	15,4
Lib.	14,7	13,5	12,7	15,6
UDC	—	—	—	—

(Nous avons laissé tomber dans ce tableau les autres partis qui obtiennent respectivement 6, 5, 5 et 3 sièges, un pourcentage sur de si petits nombres n'ayant plus grande signification ; les quatre partis comparés ci-dessus obtiennent 70, 52, 45 et 13 sièges, soit 180 sur 200.)

« Les radicaux aiment les femmes », n'était-ce pas le slogan d'un certain congrès du parti à Davos il n'y a pas si longtemps ? Eh bien ! on en a la preuve aujourd'hui et... n'allez pas nous dire que c'est de la faute de l'électeur ! On comprend que Doris Cohen-Dumani (candidate radicale non élue) demande à son parti une étude à ce sujet. « Les femmes radicales ne sont plus disposées à se battre contre des moulins à vent, dit-elle, et il est temps de tirer la sonnette d'alarme. » — (sch)

L'ADF, qui a mené pour la cinquième fois une enquête auprès des 385 communes vaudoises, pour connaître les proportions de candidates et d'élues lors des dernières élections communales et cantonales, tient à compléter l'article paru dans notre numéro de décembre en annonçant qu'on compte désormais 7 femmes syndics et que le nombre de femmes élues à l'exécutif de leur commune est passé de 5 (en 1969) à 102.

Résultats détaillés dans l'étude de l'ADF, disponible au prix de 10 francs ; écrire à Susanne Vulliamy, 1699 Maracon pour la commander.

8 MARS A LAUSANNE

Pour la première fois cette année le Centre de Liaison des Associations Féminines vaudoises avait décidé de tenir un stand d'information au marché à l'occasion de la Journée Internationale des Femmes. Une douzaine d'associations se partagèrent la permanence, et les courageuses qui bravèrent le froid sibérien de ce samedi matin eurent la satisfaction de faire plus ample connaissance avec les membres d'associations sœurs.

Les Femmes pour la Paix, quant à elles, ont accueilli sympathisantes et sympathisants (très nombreuses-eux), toute la journée à la Maison de la Femme. Points forts de la fête : une conférence de Hildegard Goss-Mayr sur la non-violence en Amérique latine, et un atelier « Féminisme et pacifisme » animé par Monique Jobin-Bataillard, dans le cadre duquel les participantes eurent l'occasion de confronter leurs points de vue sur les liens qui unissent deux causes unanimement ressenties comme très proches. — (sl)

BIBLIOTHEQUE DE L'ADF - LAUSANNE

Les responsables de la bibliothèque (av. Eglantine 6, à Lausanne) signalent quelques acquisitions récentes :

- Catherine Valabrègue : **Fille ou Garçon, une éducation sans préjugés**, éd. Magnard 1985.
- Hélène Sévigny : **L'autre femme**, éd. Le Jour 1984.
- Marie-Jo Glardon : **Les pauvres dans la ville**, éd. d'En Bas 1984.
- Geneviève Dormann : **Amoureuse Colette**, éd. Albin Michel 1985.
- Françoise Mallet-Joris : **Le rire de Laura**, éd. Gallimard 1985.